



Levallois Perret, le 17 janvier 2011

NAO - SALAIRES 2011

Quelle reconnaissance à Thales ?

Le grand mouvement revendicatif de 2010 à Thales concernant la politique salariale n'a pas trouvé de réponses propres à apaiser et à motiver le personnel du Groupe.

Ces actions, qui ont rassemblé des milliers de salariés deux mois d'affilés (15 000 ayant signé une pétition syndicale), avaient eu comme détonateur la politique salariale insuffisante. Elles exprimaient aussi un mal-vivre au travail croissant depuis des années. Organisation du travail déconnectée des besoins pour le réaliser ; entretiens d'évaluation (EAA) décredibilisés et destructeurs en matière de santé, par manque de moyens pour réaliser les objectifs assignés ; orientations du Groupe incomprises ; accent mis uniquement sur les réductions de coûts en oubliant le développement du Groupe, etc.

Où va Thales ?

Thales solde 2010 avec :

- ⇒ un carnet de commandes dépassant les 13 milliards d'euros, supérieur à 2009,
- ⇒ un chiffre d'affaires 2010, supérieur à 2009 et en phase avec le budget prévisionnel,
- ⇒ une prévision de résultat net positif alors que 2009 ne l'était pas,
- ⇒ un "book-to-bill" supérieur à 1, ce qui veut dire que nos prises de commandes sont supérieures à notre chiffre d'affaires,
- ⇒ une trésorerie saine.

L'annonce, il y a un an, du plan d'économies de 1,5 milliards d'euros d'ici 2013, dit "Probasis", puis, récemment, celle de la réduction de l'effectif de Thales France de 1 500 postes de travail, restent incompréhensibles et choquent le personnel. D'autant que la direction veut réaliser ces suppressions d'emplois à marche forcée en foulant au pied l'accord d'Anticipation signé avec toutes les organisations syndicales.

Que veulent les dirigeants de Thales à travers ces restructurations qui peuvent hypothéquer l'avenir du Groupe ?

Tout cela ne procède que d'un but : accroître la profitabilité du Groupe au détriment des salariés, de la masse salariale, de celles et ceux qui créent toutes ces richesses et du devenir du Groupe de manière plus générale.

Quelle politique salariale 2011 ?

La négociation NAO se déroule alors que de fortes hausses pèsent lourd sur les budgets familiaux (tarifs du gaz, de l'électricité, de l'essence, de la téléphonie, des loyers ; cotisations ou taxes, ...), et que de surcroît ils subissent des baisses de certaines prestations sociales.

Dans ce contexte, les syndicats CGT, CFDT, CFE-CGC et CFTC se sont retrouvés sur un certain nombre de revendications qui sont :

- ❖ revenir à des mesures collectives, par une augmentation générale pour tous les salariés, de l'ouvrier à l'ingénieur, celle-ci devant au moins garantir le pouvoir d'achat de chacun,
 - ❖ une mesure revalorisant les bas salaires,
 - ❖ une sécurisation de la rémunération globale,
 - ❖ un seuil d'embauche des ingénieurs et cadres au PMSS (Plafond Mensuel de la Sécurité Sociale),
 - ❖ la reconduction de mesures spécifiques pour combattre les discriminations,
 - ❖ le respect des engagements pris l'année dernière non tenus à ce jour,
 - ❖ le dé plafonnement total de la participation / intéressement,
 - ❖ la prise en charge du jour de solidarité.
- (Ces deux revendications étant en marge de la négociation)

Depuis 4 ans, les principes généraux de la politique salariale se « négocient » au siège de Thales. Ils servent de cadre aux négociations dans les entreprises du Groupe.

Le projet remis par la Direction lors de la deuxième réunion du vendredi 14 janvier est en net retrait par rapport à l'année dernière.

En l'état actuel, il remet en cause nombre des garanties obtenues les années passées.

A nos revendications, voici les réponses de la Direction Groupe, sans aucun engagement précis :

- pour les mensuels, acceptation du principe d'une augmentation générale,
- pour les ingénieurs et cadres, maintien de mesures totalement individualisées,
- attention particulière pour les bas salaires,
- respect du seul principe de non-discrimination entre les femmes et les hommes,
- poursuite de la politique d'apprentissage,
- respect des seuils d'embauche en fonction des écoles.

C'est une régression !

Il reste encore une réunion Groupe de cadrage le 20 janvier, mais les NAO (Négociations Annuelles Obligatoires) débutent déjà réellement partout dans les entreprises.

La politique salariale 2011 dépendra de notre capacité collective à peser sur les négociations.

Les organisations syndicales CGT, CFDT, CFE-CGC, CFTC vont appeler partout les salariés à se mobiliser.